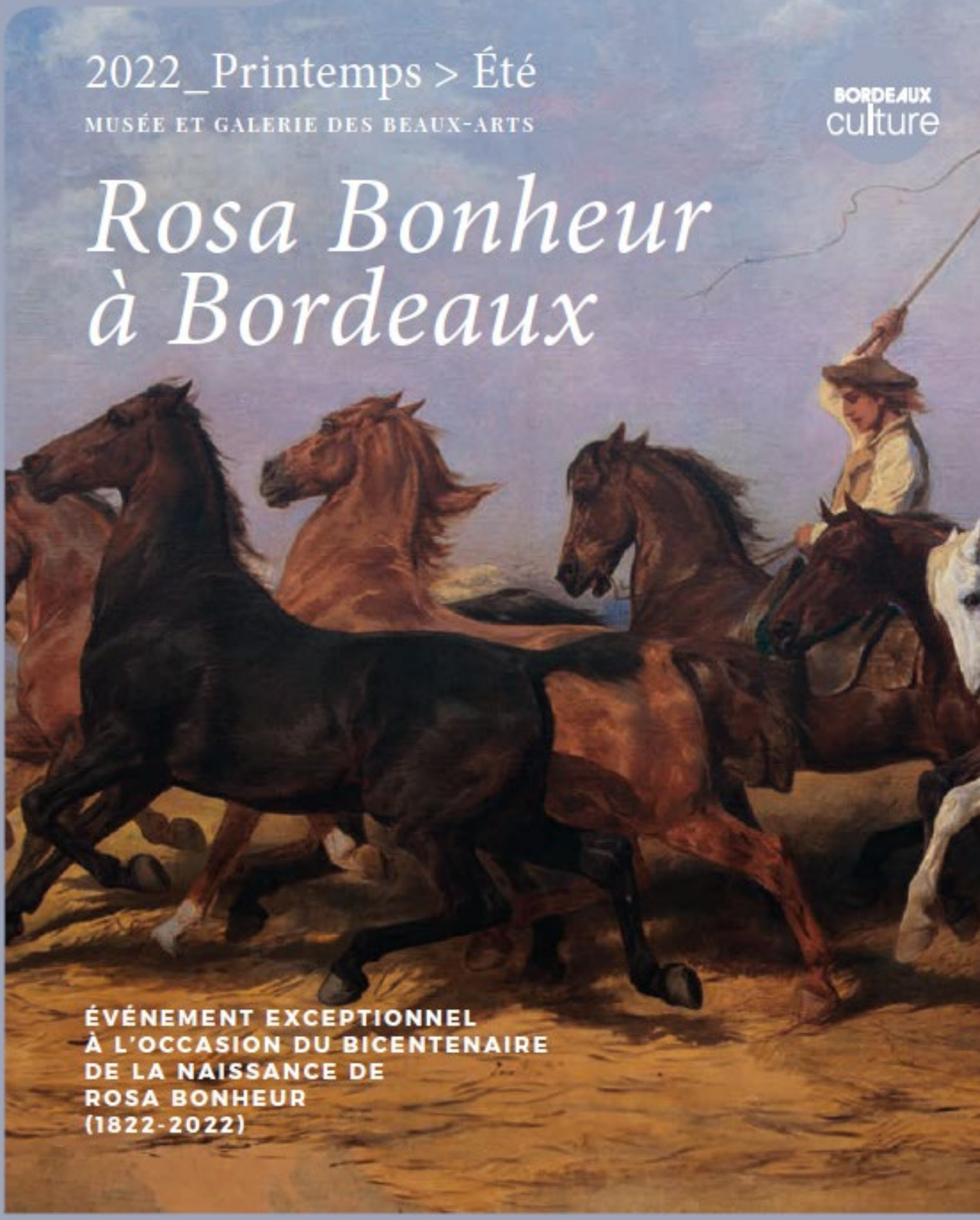
DOSSIER DE MÉCÉNAT

2022_Printemps > Été

MUSÉE ET GALERIE DES BEAUX-ARTS

BORDEAUX culture

Rosa Bonheur à Bordeaux



ÉVÉNEMENT EXCEPTIONNEL À L'OCCASION DU BICENTENAIRE DE LA NAISSANCE DE ROSA BONHEUR (1822-2022)

Musée des beaux arts BORDEAUX

bordeaux.fr

BORDEAUX

En couverture : Rosa Bonheur, *La Foulaison du blé en Camargue,* détail, 1864-1899 © Musée des Beaux-Arts de Bordeaux, Photo L. Gauthier.

UNE GRANDE RÉTROSPECTIVE ROSA BONHEUR

A l'occasion du bicentenaire de la naissance de Rosa Bonheur (1822-1899) à Bordeaux, le musée des Beaux-Arts de Bordeaux et le musée d'Orsay organisent, en lien avec des institutions internationales prestigieuses, une importante rétrospective de son œuvre, qui sera présentée en 2022 à Bordeaux puis à Paris. Elle s'accompagnera d'une programmation culturelle croisant les disciplines, de projets dans les champs éducatifs et sociaux et d'un travail de recherche donnant lieu à l'édition d'un catalogue.

Rosa Bonheur a été sans conteste l'artiste femme la plus célèbre de son siècle. Pourtant, il n'y a aujourd'hui qu'une faible résonance de son œuvre auprès du grand public français. Partant de ce constat, le musée des Beaux-Arts de Bordeaux souhaite faire redécouvrir l'art et la figure de Rosa Bonheur, « l'étoile la plus brillante », selon Théophile Gauthier (1811-1872).

Au-delà de l'hommage commémoratif, cette exposition s'inscrit aussi dans un regain d'intérêt plus général pour les femmes artistes. Elle se propose enfin de dévoiler des aspects peu explorés, voire méconnus, de cette personnalité fascinante qui sut s'imposer en tant que femme libre et artiste officielle dans un siècle très corseté. Déployée entre la Galerie des Beaux-Arts et l'aile nord du musée, l'exposition présentera une centaine d'œuvres issues des plus prestigieuses collections publiques et privées d'Europe et des États-Unis.

Cette rétrospective sera l'occasion de stimulants partenariats avec le Museum Sciences et Nature de Bordeaux et le Fonds régional d'art contemporain Nouvelle-Aquitaine/MECA qui a initié un groupe de réflexion à l'échelle du territoire néo-aquitain sur les artistes femmes, avec l'École nationale supérieure d'architecture et du paysage de Bordeaux, l'Association des Amis de Rosa Bonheur ainsi qu'avec le musée d'Orsay.

^ Georges Achille-Fould, *Rosa Bonheur dans son atelier* (détail), 1893 © Musée des Beaux-Arts de Bordeaux, Photo L. Gauthier.

QUI ÉTAIT ROSA BONHEUR ?

De Bordeaux aux États-Unis

^ Gaston Leroux-Veuvenot, *Rosa Bonheur*, 1910 © musée des Beaux-Arts de Bordeaux.

La fibre artistique coule dans les veines des membres de la famille Bonheur originaire de Bordeaux : tous ont embrassé une carrière d'artiste, saluée par la critique.

Rosa Bonheur a laissé une empreinte forte et durable sur la ville de Bordeaux, sa ville natale. Les monuments et les hommages ne manquent pas. Le Jardin Public accueille notamment le portrait monumental de l'artiste, palette et pinceau à la main, sculpté par Leroux-Veunevot en 1910 et récemment restauré. Son quartier natal possède une rue à son nom.

Bien au-delà de Bordeaux, elle a su, dès les années 1850, conquérir le marché de l'art britannique et américain pour contribuer au rayonnement inédit de la peinture française outre-Manche, puis outre-Atlantique.

Un admirateur américain offre à Rosa Bonheur deux chevaux sauvages. Buffalo Bill, en visite chez elle, les dompte. Elle en profite pour peindre le portrait de son ami en selle.

^ Rosa Bonheur assise avec Buffalo Bill et les Indiens du Wild West Show, 1889.

« L’étoile la plus brillante » de son temps

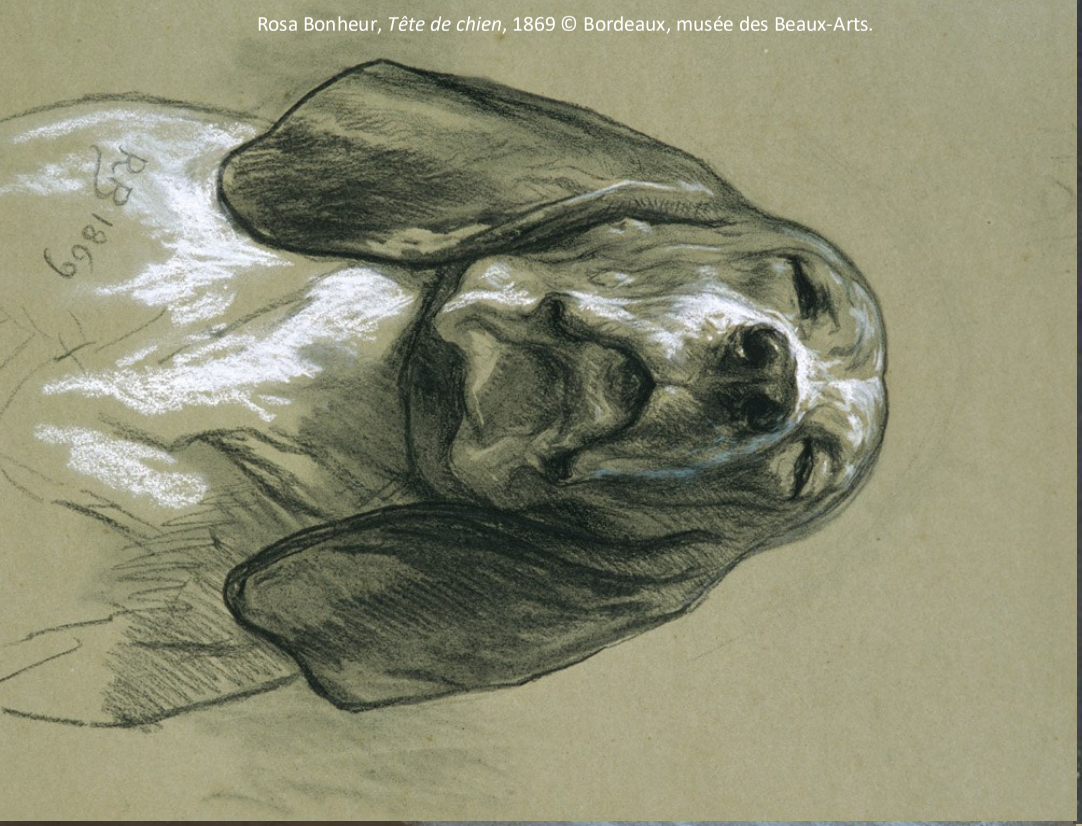
Reconnaissance précoce par l’État … Rosa Bonheur a vingt-sept ans lorsque l’État français décide de la solliciter pour une commande inattendue : le *Labourage dans le Nivernais* (musée d’Orsay, 1849-1850). Celle-ci marque la reconnaissance officielle et nationale de l’État pour ses réalisations et l’intérêt croissant pour l’art réaliste.

Première Légion d’Honneur pour une femme artiste … Le nom de Rosa Bonheur était sur toutes les lèvres, lorsqu’en 1865 elle reçut la prestigieuse croix de la Légion d’Honneur, la première décernée à une femme artiste, des mains de l’Impératrice Eugénie, venue en personne la rencontrer au château de By, où Rosa Bonheur avait élu domicile.

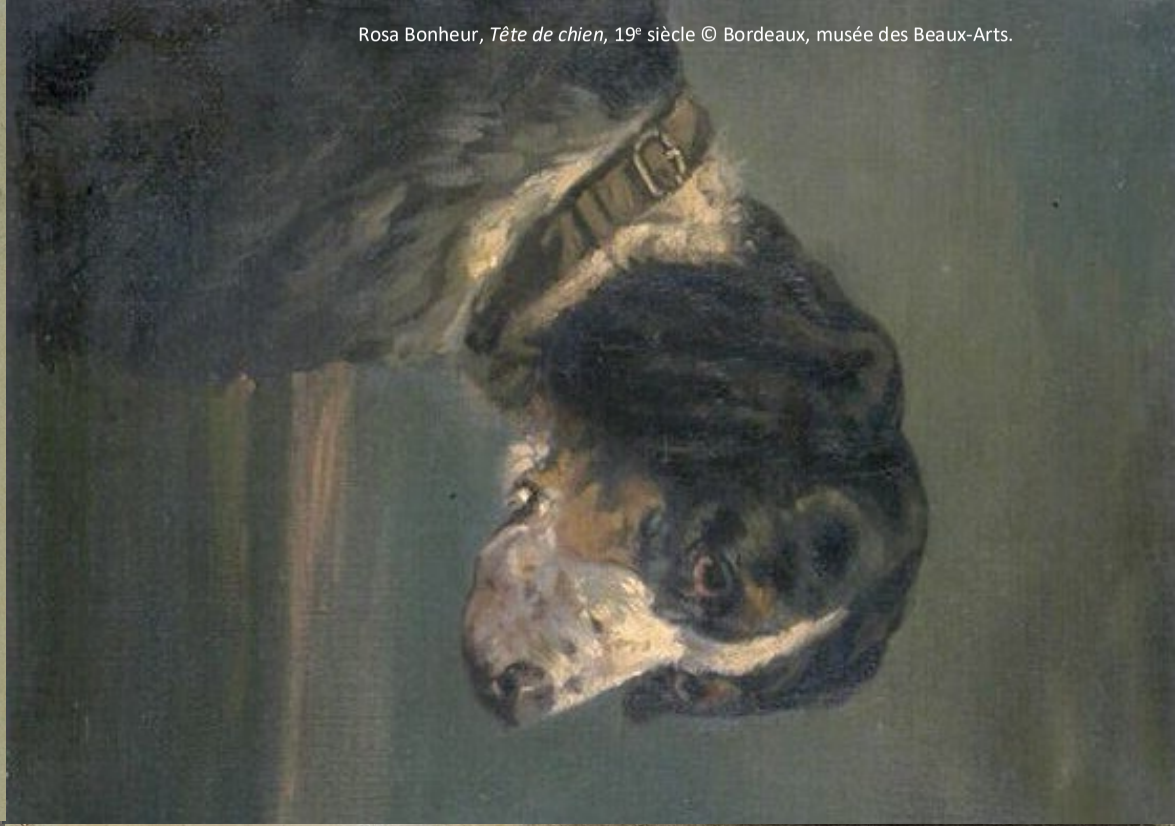
Importante diffusion de son œuvre à l’étranger … Peu d’artistes français ont réussi à attirer autant les collectionneurs d’art britanniques ou américains avant Rosa Bonheur. Son ami Ernest Gambart, un célèbre marchand d’art, a contribué à ce succès grâce à une formidable « stratégie de marketing ».

Immense popularité … Les lecteurs de journaux et les amateurs d’art connaissaient parfaitement Rosa Bonheur. Elle fut l’une des artistes les plus représentées de sa génération. Sa grande capacité de travail, son indépendance et sa persévérance frappèrent l’imagination de ses contemporains. Sa forte personnalité lui permit d’obtenir des prix peu communs pour les femmes et une réputation considérable sur le marché de l’art, dans le domaine particulier de la peinture animalière, considérée comme un territoire masculin.

Influence considérable sur le marché de l’art … Très tôt consciente de l’importance du marché de l’art, elle atteignit une immense célébrité après la vente de son grand chef-d’œuvre, *Le marché aux chevaux,* tableau exposé au Salon de la Société des Amis des Arts de Bordeaux, (1854 ; New York, The Metropolitan Museum of Art). Elle disputa aux hommes de sa profession le primat de l’artiste la mieux cotée sur le marché de l’art et bâtit une fortune assez considérable au regard de son statut, de son milieu d’origine et de son sexe.



Rosa Bonheur, *Tête de chien*, 1869 © Bordeaux, musée des Beaux-Arts.



Rosa Bonheur, *Tête de chien*, 19e siècle © Bordeaux, musée des Beaux-Arts.

Rosa Bonheur, *Tête de chien*, 1869 © Bordeaux, musée des Beaux-Arts.

Rosa Bonheur, *Tête de chien*, 1869 © Bordeaux, musée des Beaux-Arts.

UNE RÉTROSPECTIVE ATTENDUE

Le mythe Rosa Bonheur

Le mythe d'une artiste singulière, vivant en osmose avec le monde qu'elle étudiait sans relâche, s'est construit dès les années 1850 au travers de la presse et à l'initiative même de l'artiste qui a contribué à le façonner et à le nourrir. Rosa Bonheur devient ainsi à l'aube des années 1860 la « French Landseer », du nom du célèbre peintre animalier anglais tant apprécié, Edwin Landseer (1802-1873).

Elle sut s'entourer des meilleurs agents artistiques, développant des stratégies « commerciales et médiatiques » tout à fait inédites. Le regard qu'elle porte sur le monde animal témoigne d'une vision du monde singulière, en particulier en tant qu'artiste femme au XIXe siècle.

L'exposition s'attachera à l'évocation du mythe Rosa Bonheur, au travers de portraits peints, photographiés, sculptés et gravés, ainsi que par le récit de son succès aux États-Unis. Plusieurs acquisitions récentes du musée d'Orsay révèlent le visage méconnu et surprenant d'une artiste bonne vivante entourée d'une joyeuse compagnie au sein de laquelle Nathalie Micas, sa fidèle compagne et collaboratrice, tient un rôle prépondérant.

La dernière rétrospective consacrée à l'artiste remonte à 1997, déjà organisée par le Musée des Beaux-Arts de Bordeaux, le musée de Barbizon et le musée Dahesh à New York. C'est à l'issue de cette exposition que l'État dépose l'impressionnante toile intitulée la *Foulaison des blés en Camargue* à Bordeaux, dernière œuvre restée inachevée de l'artiste.

^ Rosa Bonheur et Paul Chardin, *Le foulard Passy* aussi *parodie sur les habitants de By*.

Loin des clichés de son instrumentalisation par les ''gender studies'' au début des années quatre-vingt, Rosa Bonheur décrit avec beaucoup d'humour la société de son temps. En témoigne ce foulard où elle dépeint de manière satirique son entourage, les habitants du château de By.

L’exploration de son œuvre

L’œuvre de Rosa Bonheur est marquée par l’enseignement de son père, l’exemple des maîtres et l’émulation de l’atelier familial, puis par des œuvres monumentales : le *Labourage nivernais*, 1849 ; le *marché aux chevaux*, 1853 ou *La Foulaison du blé en Camargue* 1864-1899.

L’œuvre de Rosa Bonheur témoigne d’un renouveau du regard sur les animaux et la nature, dénué de sentimentalisme, nourri des découvertes scientifiques et de l’attention nouvelle portée aux espèces animales de terroirs régionaux. Elle remet en cause la hiérarchie entre les espèces et l’anthropocentrisme. Véritablement fascinée par les animaux, Rosa Bonheur avait rassemblé autour d’elle une formidable ménagerie et côtoyait chiens, cerfs et fauves.

Des œuvres monumentales … Rosa Bonheur dépeint la beauté, la puissance des chevaux à demi sauvages que les paysans camarguais. Dans *La Foulaison du blé en Camargue*, trois chevaux blancs attirent la lumière, tandis que les plus sombres ouvrent la voie orientée par le fouet d’un paysan. L’artiste énonce leur appartenance au monde rural, à la vie paysanne tout en exaltant leur force. Elle célèbre l’agriculture, le retour à la terre nourricière.

À ses dernières productions … La découverte de ses dernières productions, durant les décennies 1880-1890, est consacrée aussi bien à sa propre ménagerie féline qu’aux thèmes inspirés du Romantisme. Bien que souvent associée au courant réaliste, l’œuvre de Rosa Bonheur fut aussi parfois traversée de fulgurances romantiques comme en témoignage son œuvre *Royalty at Home* peinte en 1885 (Minneapolis Institute of Art).

^ Rosa Bonheur, *La Foulaison du blé en Camargue,* 1864-1899 © Musée des Beaux-Arts de Bordeaux, photo L. Gauthier.

La réception de son œuvre

Artiste de renommée internationale …

Les collections publiques du Royaume-Uni comme des États-Unis témoignent aujourd'hui encore de ce formidable engouement. Les musées conservent plusieurs des œuvres phares de la peintre. Tandis que certaines collections prestigieuses présentent des tableaux originaux de sa fin de carrière. Enfin, les collectionneurs privés contribuent quant à eux au maintien d'une cote élevée sur le marché de l'art.

Dans l'Amérique de la fin du XIXe, Rosa Bonheur était une figure si emblématique qu'une poupée de porcelaine fut créée à son effigie.

^ Poupée en porcelaine à l'effigie de Rosa Bonheur.

^ Rosa Bonheur, *Labourage nivernais,* vers *1849,* © Paris, musée d'Orsay.

Une réflexion en miroir sur les thématiques actuelles

Le XXe siècle est perçu comme le siècle de la modernité où les artistes défrichent le champ des possibles cultivé avant eux. L'œuvre de Rosa Bonheur fut alors un peu délaissée pour être mieux redécouverte puis réhabilitée à la fin du siècle à la lumière d'une nouvelle perception et d'une meilleure compréhension du contexte artistique et culturel de son époque.

Le nom de Rosa Bonheur, à l'instar de celui de George Sand en littérature, est maintenant associé au début du féminisme : portant des cheveux courts, fumant des cigares et partageant sa vie et sa carrière avec des femmes. Elle bénéficiait d'une autorisation exceptionnelle de travestissement, délivrée par la préfecture de police. En effet, ses séances de croquis dans les abattoirs ou les foires aux bestiaux lui imposaient le port du pantalon. L'héritage paternel du saint-simonisme a influencé ses opinions comme son refus du mariage et son émancipation.

Avec nombre de ses œuvres, Rosa Bonheur a su imposer son talent, mais a aussi illustré comment elle entendait mener sa propre carrière et se mesurer à un genre et à d'imposants formats réservés jusqu'alors aux hommes et à la peinture d'histoire.

« J'ai épousé l'art. C'est mon mari, mon monde, mon rêve de vie, l'air que je respire. Je ne sais rien d'autre, je ne ressens rien d'autre, je ne pense à rien d'autre. »
Rosa Bonheur

Une exposition pour « faire société »

Si l'exposition permet de développer le rayonnement du musée au niveau national et international, elle est aussi l'occasion de nouer de nombreux partenariats avec les acteurs régionaux. Une joyeuse programmation culturelle croisera les regards et les disciplines autour de Rosa Bonheur, avec de nombreux acteurs comme par exemple le Fonds régional d'art contemporain Nouvelle-Aquitaine/MECA, le Museum Sciences et Nature de Bordeaux, l'Opera National de Bordeaux, la Bibliothèque Meriadeck, le PESMD (Pôle d'enseignement supérieur musique et danse), le Conservatoire Jacques Thibault, les Lecteurs Migrateurs, des cinémas et théâtres…

Le musée proposera des activités à tous les publics, aux curieux de tous âges, aux élèves de la maternelle à l'Enseignement Supérieur, aux associations spécialisées dans le handicap ou le champ social, ou, hors-les-murs, aux publics dits « empêchés », en milieu hospitalier ou carcéral.

SOUTENIR CET ÉVÉNEMENT EXCEPTIONNEL

Vous pouvez vous associer au musée des Beaux-Arts en contribuant à ce projet de manière concrète:

Financièrement : par une contribution en numéraire au projet de votre choix.
En nature : par un don ou une mise à disposition de moyens matériels.
En compétences : par la participation de vos salariés en fonction de leur expertise à nos projets.

Budget prévisionnel (intégrant les dons en nature)

Dépenses en euros			**Recettes en euros**	
	Achats à engager ou dons en nature	**Valorisation des apports en nature du musée**		
Commissariat d'exposition		25 000	Budget de fonctionnement 2021 du musée	10 000
Scénographie : conception et fabrication	70 000	30 000	Ville de Bordeaux – grandes expositions (inclut le reversement des recettes de billetterie)	100 000
Scénographie peinture	15 000		Budget de fonctionnement 2022 du musée	100 000
Caisserie et Transport	200 000		Ministère de la Culture : Label Exposition d'intérêt National	25 000
Communication et vernissage	35 000	20 000	Valorisation des apports en nature du musée	105 000
Médiation envers tous les publics, projets éducatifs et en faveur des publics « éloignés »	10 000	20 000	Subventions et mécénat (y compris valorisations de dons en nature)	185 000
Restauration des œuvres	35 000			
Programmation culturelle, événements pluridisciplinaires	15 000			
Édition du Catalogue	40 000	10 000		
Total	**420 000**	**105 000**		**525 000**

Devenir partenaire, quel intérêt stratégique pour votre entreprise ?

Favoriser l'éducation artistique et le partage d'une culture commune … Soutenez l'exposition (muséographie, scénographie, transport…), la publication du catalogue, un concert ou un projet éducatif…

Bénéficier de la notoriété et du rayonnement du musée … Développez une communication privilégiée et qualitative auprès d'un public local, national et international.

Mobiliser vos salariés, vos partenaires ou vos clients autour d'événements prestigieux et de valeurs culturelles riches de sens … Partagez avec eux une expérience inoubliable : construisons ensemble un programme sur mesure de visites, d'ateliers ludiques ou de rencontres privilégiées. Assurez un partenariat constructif, vecteur d'une identité forte, en vous engageant aux côtés du musée des Beaux-Arts de Bordeaux.

Révéler les valeurs qui vous animent … Être notre mécène c'est manifester la relation unique entre nos institutions auprès de vos relations d'affaires et du public et révéler votre attachement à des valeurs qui nous unissent et qui sont riches de sens : l'histoire, le patrimoine, la création artistique ainsi que le partage d'une culture commune. Le mécénat de compétences vous permet quant à lui de valoriser les savoir-faire de votre entreprise.

Associer l'image de votre entreprise à celle du musée des Beaux-Arts …

Être mécène du musée, c'est associer l'image de votre entreprise à celle du musée, sur ses supports de communication papier et nu mérique, et in situ.

^ Street Def Record, visite en slam du musée des Beaux-Arts de Bordeaux.

Une programmation ambitieuse

Des sujets d'histoire de l'art inédits … Le musée organise des expositions permettant de défricher des sujets d'histoire de l'art inédits, tout en créant une offre attractive pour un large public, local et touristique. Sous l'impulsion de sa directrice Sophie Barthélémy, le musée des Beaux-Arts organise depuis 2015 des expositions ambitieuses, à l'instar de *La nature silencieuse, Paysages d'Odilon Redon*, *Georges Dorignac (1879-1925) : le trait sculpté* ou encore *Les Bacchanales modernes !* Le musée propose aussi de nombreux événements hors les murs et en partenariat avec des institutions bordelaises, nationales et internationales.

Une programmation culturelle pluridisciplinaire et ouverte … Le musée des Beaux-Arts de Bordeaux place le public au cœur de son action culturelle. Assumant son héritage de musée encyclopédique, il n'en demeure pas moins toujours connecté à l'art et à la société de son temps. Il s'engage dans une programmation pluridisciplinaire, au croisement de tous les champs artistiques, et profondément inclusive, qui se renouvelle sans cesse. Il mène une politique culturelle active et riche en partenariats de toute nature : musées, associations, centres d'art, librairies, écoles d'art, bibliothèques, opéras, conservatoires, etc. Siestes littéraires, visites en LSF et multisensorielles, slamées, regards croisés : l'offre du musée permet à tous de découvrir autrement les œuvres du musée.

Un musée qui s'engage

Une médiation pour tous les publics … Le musée des Beaux-Arts propose une politique de médiation dynamique, notamment à l'attention des jeunes générations. Visiteurs de demain, il s'agit de les accompagner dans leur découverte et dans leur appropriation du musée : apprendre, comprendre les œuvres et leur message, se laisser gagner par la beauté d'une œuvre, tout en s'amusant. Refusant toute forme d'exclusion, le musée des Beaux-Arts mène des projets hors les murs à l'attention des centres hospitaliers et pénitenciers.

Un engagement social et sociétal … Les partenariats du musée des Beaux-Arts témoignent de son engagement social et sociétal, récompensé en 2019 par le prestigieux label ministériel « Le musée sort de ses murs ». Le musée n'oublie pas non plus les minorités comme le rappellent ses actions auprès des femmes migrantes ou de la population LGBT. Il a été le premier à expérimenter le dispositif « Bougeons sans bouger ! L'égalité filles-garçons », lancé en 2016 par le rectorat de l'Académie de Bordeaux pour déconstruire les stéréotypes de sexe qui ont façonné les identités de genre dans l'histoire de l'art. Labellisé Musée de France, le musée a reçu le label national d'accueil et d'accessibilité « Tourisme & Handicap » en juillet 2012.

Chiffres-clés du musée

Plus de 8 200 œuvres
dans la collection, 300 œuvres
présentées dans les deux ailes.
200 prêts par an dans le monde.
110 000 visiteurs en 2019.
155.000 visites du site web et
507.000 pages vues.

Le cadre législatif du mécénat : un élan pour la culture

La loi donne la possibilité à une entreprise désirant apporter une aide financière ou matérielle à un projet culturel, de bénéficier d'une réduction de l'impôt sur les sociétés s'élevant à 60% du montant du don versé, dans certaines limites.

La loi vous permet également de bénéficier d'une contrepartie en termes de communication et de services, dont le montant peut s'élever jusqu'à 25 % du don versé.

Musée des beaux arts BORDEAUX

Vida Konikovic
Responsable de la valorisation
culturelle, des publics, des événements
et des partenariats
v.konikovic@mairie-bordeaux.fr
05 56 10 25 06

Elise Lorgeoux
Assistante communication
et mécénat
e.lorgeoux@mairie-bordeaux.fr
05 56 10 25 15

Musée des Beaux-Arts de Bordeaux
20 cours d'Albret
33000 Bordeaux